

Par Jean-Pierre BUYLE & Marie-Jo LAFONTAINE

TROUBLED WATERS TROUBLED WATERS

*Jean-Pierre Buyle,
est avocat et ancien Bâtonnier
de l'Ordre français des avocats
du barreau de Bruxelles*



Marie-Jo Lafontaine nage entre deux eaux. Elle observe les passions qui donnent à voir les troubles de l'être tout en essayant de dissoudre les formes extérieures. Ce double mouvement est particulièrement explicite dans les œuvres qui combinent une image photographique et une peinture monochrome. Ces ensembles clos sont animés, par nature, d'un mouvement opposé. C'est à la rencontre de ces deux forces que l'artiste réside : tantôt au-dehors, tantôt au-dedans, prenant parfois l'eau, prenant parfois l'air. Le monochrome participe de ce mouvement qui vise à dissoudre les formes dans le temps. Son rayonnement est pareil aux regards des sculptures khmères : les yeux clos, tournés vers l'intérieur. Depuis bientôt trente ans, Marie-Jo Lafontaine ne cesse d'être tirée de son sommeil ; perpétuellement réveillée par le vacarme du monde, sans répit poussée à l'extérieur d'elle-même. Condamnée à exprimer les passions et les dérèglements, elle est sans arrêt bousculée, d'un aéroport à l'autre ; obligée malgré elle de rendre compte de ce qui s'agite et l'empêche de dormir. Ses insomnies sont nerveuses, traversées par des visions qui l'enchaînent au siècle. L'artiste est une sibylle qui rend des oracles dont elle ignore l'origine. Les révélations arrivent à flux tendu, toujours plus vite, au rythme effréné des connexions à haut débit. D'où cette peur, parfois panique, de vivre à côté de soi, et la nécessité du monochrome et de certaines vidéos.

Alexandre Vanautgaerden

Méfiez-vous des morts : ils peuvent revenir...

Gésir n'est pas mourir. C'est simplement se reposer, le privilège des grands...

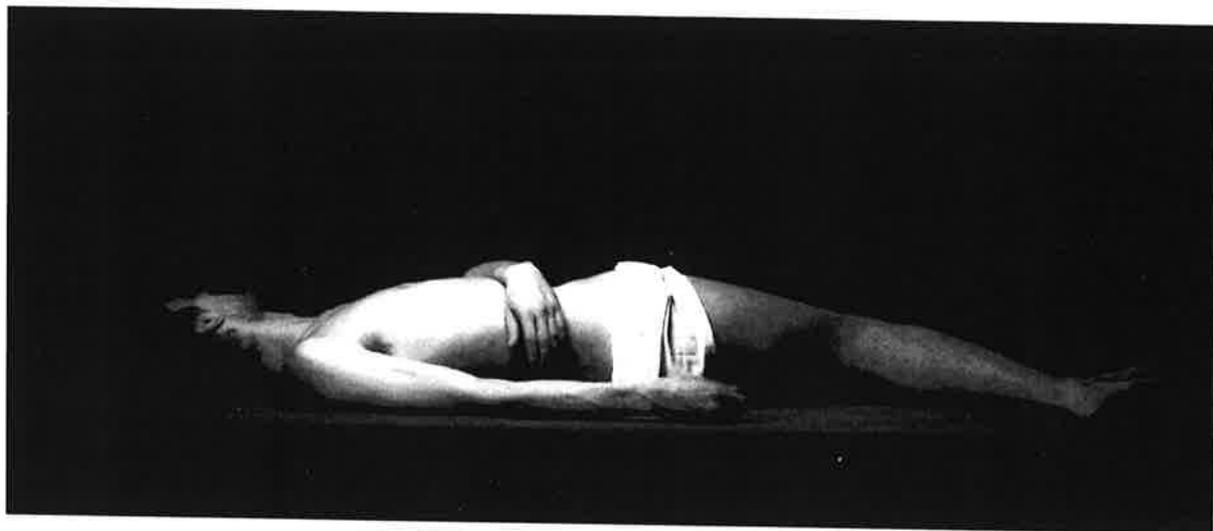
Du moins, dans l'Histoire de l'Art.

Les premiers gisants apparaissent au XII^e siècle : ils sont en position verticale. Puis, ils s'allongent, souvent en position de prière. Ils sont réservés aux rois de France et d'Angleterre : Henri II Plantagenêt, Richard Coeur de Lion, puis les grands ducs de Bourgogne et de Bretagne. Ils sont même entourés de pleurants.

Ils sont en marbre blanc ou noir, en pierre, en granit, en bois, en cuivre, en polychrome.

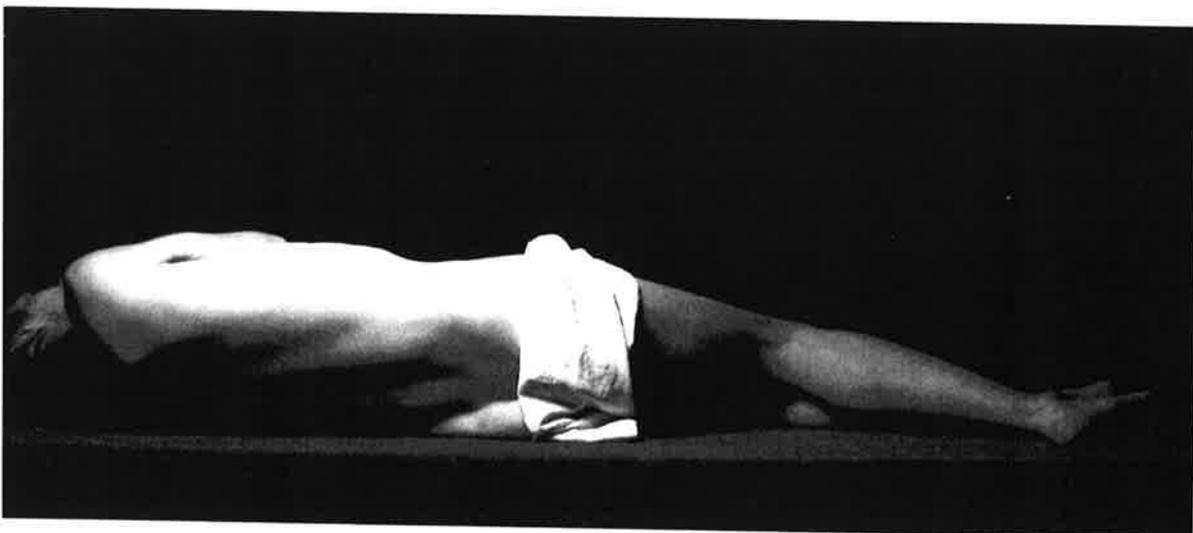
Ils s'effacent au 16^e siècle.





Au XX^e siècle, ils réapparaissent pour l'un ou l'autre pape : Benoît XV ou Pie XI. Tandis que les corps embaumés des chefs d'Etat sont plus vrais que nature. Ils ne sont plus une représentation. Ils deviennent objets de pouvoir : Mao, Lénine... Comme si les choses prenaient un autre sens, lorsqu'elles finissent...

Les gisants de Marie Jo Lafontaine traduisent la reliance avec les primitifs flamands : la déposition et la descente de croix de Roger Van Der Weyden, un autre flamand d'origine française, Adam du polyptique de l'Agneau mystique des frères Van Eyck avec le même bras plié sur le ventre et une pilosité annonçant d'autres mystères, la mise au tombeau ou le martyre de Saint Erasme de Dirk Bouts. Ils évoquent aussi, dans un format claustrophobique, le Christ Mort, prédelle d'un retable, de Holbein, artiste originaire de cette Allemagne si chère à Marie Jo.





Aujourd'hui, on ne meurt plus, on décède, on disparaît. On ne pense plus la mort. On l'expose avec jubilation aux infos des J.T : les dirigeants assassinés exhibés (Ceausescu, Kadhafi, Saddam Hussein...), les charniers des génocides, les conflits quotidiens, les attentas terroristes... Cette jeune fille asiatique pourrait tomber d'une des tours jumelles. Le visage est grimaçant. Son corps est un champ de bataille, remplis de murmures assourdissants. Sous son masque transpire la mort qui vient et respire la vie qui s'esquive.

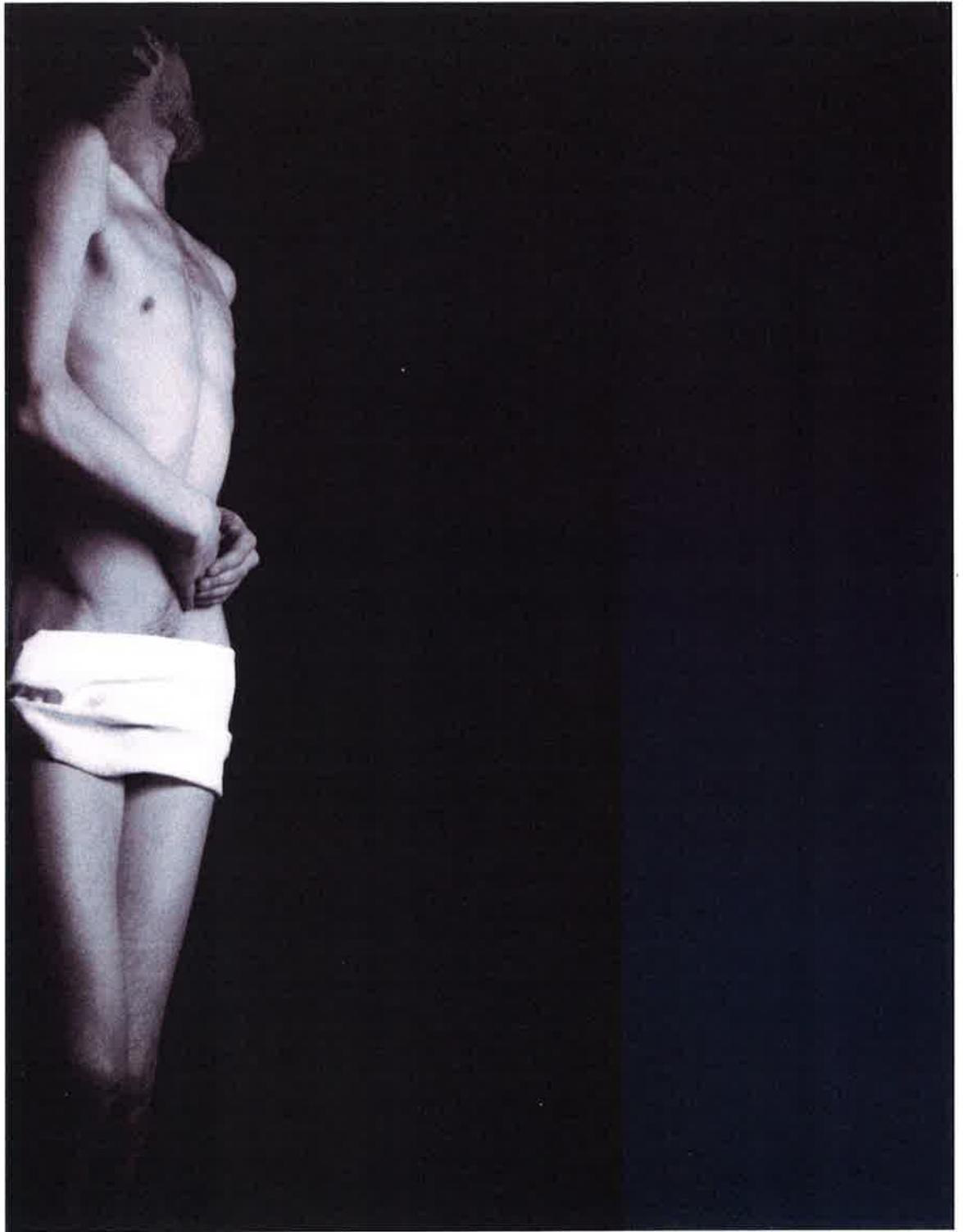
Dans ces corps figés privés d'affection, il y a une part d'éternité confrontée à la vie terrestre qui continue... Ces gisants là portent en eux une part d'innocence retrouvée, celle de l'enfance du jardin des délices de Jérôme Bosch, où personne n'a conscience de ce qu'est le bien et le mal.

Le monde autour de nous s'est rétréci. C'est la décroissance. Mais, comme en physique, lorsque le volume décroît, la densité augmente. Ces gisants là contrefont la mort, en augmentant leur propre densité. Ce n'est pas sans danger.

J Buyle

Jean-Pierre Buyle





Mane / Lafontans